



# Véloce comme un chameau

Après la route de la soie et celle des esclaves, l'ancien conseiller d'Etat genevois Laurent Moutinot s'est attaqué à la descente du Nil à vélo. Et en a ramené un troisième récit de voyage.

**J'**ai dû expliquer à ma belle-mère que non, je n'avais pas perdu la tête, que sa fille rentrerait saine et sauve.» Laurent Moutinot, sa femme et l'ami qui les accompagnait dans ce périple à vélo à travers le Soudan n'en ramèneront d'ailleurs qu'une frayeur différée. Après avoir ôté leurs souliers et traversé à pied un bras du Nil, ils découvrent de l'autre côté, dans un bistrot, un gigantesque crocodile empaillé. «J'ai demandé au type, il vient d'où votre animal? – ben, d'ici, on l'a tué l'année dernière.»

Descendre le Nil, certes, mais pourquoi à vélo? Parce que la bécane, explique Moutinot, permet «une vitesse idéale pour se déplacer suffisamment loin dans la même journée et voir des choses différentes». Et en même temps «une vitesse suffisamment lente pour ne

«assez curieusement» un excellent moyen d'entrer en contact avec les gens. «Les cyclistes qui descendent la vallée du Nil sont assez rares. Lorsque vous arrivez dans un village, les gens accourent, les adultes comme les enfants.» Quant au décalage qui pourrait exister entre des autochtones souvent très pauvres et des visiteurs qui le sont nettement moins, Laurent Moutinot relativise: «Vous pouvez avoir tout l'argent que vous voulez, il ne vous sert à rien dans un patelin des bords du Nil.» Et d'évoquer les trois jours passés dans le village de Wawa, doté d'une seule cantine «où il n'y avait qu'une seule chose à manger, du foul», un plat à base de fèves. Et une seule sorte



L'ancien conseiller d'Etat a choisi d'épicer ses jarrets de veau à la façon du Maghreb.



rien rater. Quand vous longez le Nil à vélo, vous ne manquez pas un palmier.»

Ce n'est pas tout. Le vélo se révèle,



## CARTE D'IDENTITÉ

### Voyage à deux roues

**Nom:** Laurent Moutinot  
**Date de naissance:** 2 mars 1953  
**Etat civil:** marié  
**Il aime:** les voyages  
**Il n'aime pas:** la violence  
**Un rêve:** la paix.

Après la route de la soie et la route des esclaves, le chameau véloce remet ça, pour cette fois descendre le Nil. Le chameau véloce? Le nom du vélo de l'ancien conseiller d'Etat Laurent Moutinot, qui publie son troisième récit de voyage sur deux roues. Le premier en Ouzbékistan, il l'avait effectué seul, en 2009, au lendemain de son retrait de la vie politique. Pour le deuxième, du Burkina Faso au golfe de Guinée, il emmène avec lui sa femme Myriam, d'origine iranienne, et un ami, Stéphane, ancien huis-sier au Grand Conseil genevois. On retrouve les trois compères aujourd'hui en train d'arpenter le Soudan. Un choix dicté entre autres par une exigence précise de Myriam: il fallait que les routes soient plates. «Ce qui élimine d'entrée les hauts plateaux d'Asie centrale ou la piste des Incas le long de la cordillère des Andes. La descente d'un fleuve est bien indiquée, mais la forêt amazonienne ne se prête guère au vélo, les plaines du Mississippi sont bien mornes et le Mékong est bordé de collines très abruptes.» Ce sera donc le Nil. A travers non pas une Egypte politiquement trop agitée, mais un Soudan vierge de touristes, et abritant lui aussi une grande civilisation.

*A lire: «Le chameau véloce descend le Nil», de Laurent Moutinot. Editions Slatkine.*